

**E  
T  
A  
P  
E  
S**

Pâques 1980

Communauté chrétienne St-Albert-Le Grand

"Ce que je crois"

Jésus parle de la foi

Des membres de notre communauté témoignent de ce qu'ils croient.

Voici un texte qui pourra aider à alimenter la réflexion, par quelques précisions sur ce qu'est la foi. Il relate une de ces "autres actions" de Jésus, dont parle l'évangéliste Jean (JN 21, 25).

"On demanda à Jésus: Je t'en prie, qu'est-ce que la foi?"

Et Jésus dit: La foi est la certitude de la toute puissance de Dieu et de l'homme; la conviction que l'homme atteindra la vie déifiée.

Le salut est une échelle s'étendant du coeur de l'homme au coeur de Dieu. Elle a trois marches; la croyance est la première, et c'est ce que l'homme pense être, peut-être, la vérité.

Et la foi est la suivante, et c'est ce que l'homme sait être la vérité.

La plénitude ("fruition") est la dernière, et c'est l'homme lui-même, la vérité.

La croyance se perd dans la foi, qui se perd dans la plénitude; et l'homme est sauvé quand il a atteint la vie déifiée; quand lui et Dieu sont un."

P. B.

## PRIER POUR LA PAIX DU MONDE

Prier c'est difficile parce que c'est simple. La simplicité est difficile.

Marie était simple dans sa prière.

Elle voyait et disait: "Ils n'ont plus de vin." Nous ne savons plus les choses simples: se tenir debout, se tenir assis, marcher, respirer. Il nous faut apprendre à prier. Prendre du temps pour prier. Dieu donne à chacun de nous du temps: des jours et des nuits de 24 heures.

Le monde est au bord de la guerre, notre terre peut être détruite d'un jour à l'autre. Il y a une grande puissance qui dort en nous et qui peut sauver le monde. Il faut apprendre à l'utiliser. Plus j'aime, plus je suis puissante, que serait un amour qui n'aurait pas la force de transformer le monde? Force mentale, spirituelle, qu'importe. C'est avec tout moi-même que je vais vers Dieu: avec l'habileté de mes mains, la vitesse de mes pieds, avec mes yeux, avec l'intelligence, la sagesse, la volonté, la joie, la douleur et au-delà avec la paix où je baigne quand je plonge profond dans le silence. Tout dans la prière devient une énergie, un feu qui brûle haine et jalousie, et fait reculer la guerre. Mais je préfère penser que je suis faible et que je doute. (C'est ma tentation, je ne veux pas être le soldat du Christ qui combat, l'image est démodée) Alors les forces du mal recouvrent le monde.

Si je suis faible il y aura la guerre.

Si je ne suis pas vraie le mensonge gagnera.

Si mon regard est timide, parce que j'ai peur de trop de douleur et de joie, ma prière restera à ras de terre, comme un moineau qui vole d'un trottoir à un arbre. Des peuples entiers s'entretuent. Des millions de frères meurent lentement tout près de nous d'ignorance, de tristesse, de haine, J'ai peur d'eux, pitié d'eux! →

Si j'apprends à regarder chaque visage avec des yeux clairs et tranquilles je verrai leur honte; ma misère, et mon coeur éclatera de douleurs, Alors mon regard s'élargira et nous serons ensemble pour toujours, baignés dans Ta lumière, habités de Ta gloire. Le monde resplendira, je les verrai, je me verrai comme Tu nous vois, Toi le Seigneur, dans notre beauté; je saurai Te parler de chacun avec amour comme une mère parle de son enfant, comme un frère parle de sa soeur: Regarde "ils n'ont plus de vin", ils sont en prison, torturés, endoctrinés, ils ont perdu leur pays... Qu'importe si je crie, si je tremble avec les opprimés. Ils m'emmènent dans leur danse. Avec eux je ris, je chante, ils sont tous Tes enfants.

J'ai relu la vieille histoire d'Abraham priant pour la ville étrangère, Sodome. "S'il y a dix justes, Seigneur, sauveras-tu la ville?" Quand notre fils avait dix ans, il demandait "S'il y avait eu un seul juste, Dieu aurait-il sauvé la ville?" La question reste posée. Abraham devait continuer à prier? Il s'est découragé trop vite? Mais Abraham aimait Lot. A la fin de l'histoire il est écrit "Dieu s'est souvenu d'Abraham, il a retiré Lot du milieu de la catastrophe". La prière d'Abraham pour Lot a été puissante parce qu'il connaissait son visage.

Notre prière sera puissante si nous connaissons le visage de nos frères, si nous les regardons dans la lumière divine.

Toi qui me lis, viens chaque jour rejoindre dans le silence ceux qui prient pour la paix du monde. Prends un peu du temps que Dieu te donne. Ton coeur sera transpercé d'un glaive, et les pensées cachées au profond des coeurs apparaîtront dans la lumière. Ton coeur du monde. Tu connaîtras la joie.

"Heureux les artisans de paix  
Car ils seront appelés Fils de Dieu".

Michèle Rousseau

## La religion de l'enfance: la notion de Dieu

... ce que croient les enfants...

Chez le jeune enfant (3-4 ans), l'image de Dieu se profile derrière celle des parents, surtout du père: celui qui est tout puissant, qui sait tout et qui protège. L'enfant éprouve donc des sentiments de dépendance, de confiance et de respect. Prenant appui sur ces sentiments se précise l'intuition d'un univers sacré qui inspire crainte et respect, mais cet univers se situe dans l'ordre du merveilleux (contes de fées).

Entre 5 et 7 ans, l'image des parents s'affaiblit, au contact d'autres adultes, et l'enfant commence à distinguer consciemment Dieu des parents. L'image qu'il en a est plus universelle: créateur et puissance du bien. Mais cette représentation reste en relation étroite avec la vie humaine et morale; l'enfant tente de se représenter la réalité de Dieu, mais en le situant dans un au-delà (ex.: vieux monsieur avec une barbe, vivant dans un grand jardin, dans le ciel). →

### CE QUE JE CROIS

Je crois que tout être humain est créé pour la liberté: une liberté qui s'acquiert dans la recherche constante, patiente et sans relâche de la vérité.

Mais quelle est donc cette vérité recherchée?

C'est bien la découverte que chacun fait de ce pourquoi il est, ce pourquoi il vit, ce pourquoi il est appelé à cheminer avec l'autre... dans un cheminement qui est somme toute action, action d'écouter sans cesse l'interpellation quotidienne des signes des temps marquant cette voie vers la vérité toute entière, la vérité qui libère (Jean 8:32) →

A partir de 8 ans, cet anthropomorphisme évolue progressivement vers un concept de Dieu plus spiritualisé. On observe cependant des différences selon le sexe. Pour le garçon, Dieu est marqué par la loi et transcendant par sa force, sa puissance, sa perfection morale. Le garçon est attentif à ce que Dieu veut de lui plus qu'à ce qu'il est pour lui et tentera donc d'agir conformément à sa volonté. La fille par contre s'intéresse plus à ce que Dieu est pour elle et accorde de l'importance à la relation aux dépens de la transcendance; signes et rites ne retiennent son attention que pour autant qu'ils expriment sa rencontre personnelle avec Dieu.

Du moins en était-il ainsi dans les années 60... mais je ne pense pas que les attitudes aient tellement changé.

Monique Morval

d'après Antoine VERGOTE: "Psychologie religieuse".

Et, comme l'écrivait Blondel:

"Du moindre de nos actes, du moindre des faits, il suffit de tirer ce qui s'y trouve, pour rencontrer l'inévitable présence, non pas seulement d'une abstraite cause première, mais du seul auteur et du vrai consommateur de toute réalité concrète. Jusqu'au dernier détail du dernier des phénomènes imperceptibles, l'action médiatrice fait la vérité et l'être de tout ce qui est."

Blondel, M., L'Action (1893), 2e éd., P.U.F., Paris, 1950, p. 465.

Michael Cuddihy

Ce que je crois  
-----

J'ai tenté de regarder ce qu'en disait Marc Oraison avant de vous écrire mais j'ai résisté. J'aime beaucoup son credo dans les dernières pages de "Au point où j'en suis", Ed. du Seuil.

Le mien, mon credo, est comme la vie de d'autres, dynamique et tout imprégné de l'expérience du quotidien.

Je crois que le Christ m'aime, même si je ne le vois pas.

Je crois que je l'aime quand je donne et me laisse donner.

Je crois en la Vérité de ceux qui disent ce qui est. Je crois que la Vérité s'éprouve dans une lutte pour la Volonté de Dieu dans l'approfondissement et la prière.

Je crois qu'on devrait porter l'évangile comme une femme porte celui qu'elle aime dans son coeur - (son enfant voudra lui ressembler plus qu'elle ne s'en doute).

Je crois que Dieu est l'unique absolu et la première dépendance à investir.

Je crois que le Christ a autant aimé Pierre que Marie Madeleine.

Je crois que l'action parle plus fort que la parole. Je crois que la personne est plus que ce qu'elle fait.

Je crois que Dieu nous parle quand on a fini de parler. Dieu dépasse nos schèmes; nos perspectives sont et seront toujours en deça des siennes.

Je crois que Jésus était parfaitement aimé du Père et n'a pas souffert de culpabilité mais il a souffert dans ses désirs et la souffrance des autres.

Je crois que la seule sélectivité que Jésus s'est permise c'est de répondre à ceux qui parlaient de l'abondance du coeur.

Je crois que les humbles savent mieux prier que les autres et qu'ils sont plus reconnaissants.

Je crois que la prière devrait précéder<sup>7</sup>  
l'action comme le désir précède l'amour.

Je crois que le baptême n'est jamais  
accompli tant que le mal est une tentation  
pour nous.

Je crois que l'Eucharistie est une façon  
unique de s'engager à être du Christ.

Je crois que l'Eglise n'est ni meilleure  
ni pire que le reste de l'humanité mais qu'  
elle a reçu la Parole de Dieu.

Je crois que le Christ est mort comme un  
homme de foi et que son Père l'a ressuscité  
pour lui-même et l'avènement d'une foi  
nouvelle.

Je crois en la vie qui vient après le  
passage de la mort. Je crois qu'il y a un  
moment de Vérité suivi d'un temps de purifi-  
cation avant ou après la mort. J'espère que  
Dieu le Père ressemble à Jésus. J'espère que  
dans l'autre vie on apprend à aimer davantage.

Je crois que la mère Dieu était une  
femme sans prétentions, je crois qu'elle  
était incapable de mal faire par sensibilité  
et Harmonie.

Je crois qu'elle devait savoir Isaïe par  
coeur.

Je crois que l'Esprit de Dieu vit parmi  
nous par intermittence à cause de la liberté  
dont Dieu nous revêt et des résultats de nos  
faiblesses.

Je crois que j'ai trop parlé.

Claude D. L.

Ce que je crois, c'est que l'on est souvent  
aveugle au malheur des autres.

Léo Castonguay

## Ce que je crois

Il y avait une fois deux petites filles. Six ans et sept ans. Au bord d'un étang glacé. Elles avaient chaussé leurs patins, et les premières hésitations vaincues, elles s'étaient données la main, histoire de maintenir un équilibre que des cours encore tout frais assuraient... précairement, il faut bien l'avouer.

Rien de surprenant, alors, qu'elles ponctuent leurs allées et venues d'arrêts voulus ou pas. Cette fois-là, en passant à côté d'elles, j'entendis ceci :

- Dieu? Moi, je ne sais pas si j'y crois. Ma maîtresse n'a pas l'air d'y croire trop trop. Alors, moi, je ne sais pas.
- Moi, j'y crois. Ça fait longtemps que ma mère m'en parle. A l'école et à l'église, on en parle aussi.
- Tu vas à l'église toi?
- Hum, hum. A la liturgie des enfants. J'aimerais mieux aller à la garderie, mais maman dit que je suis trop grande. Je vais faire ma confirmation bientôt. M. le Curé a dit à maman que ce serait en juin. Dans un an, je ferai ma première communion. Comme toi.
- J'ai pas fait ma première communion. Mon père a dit que c'était pas nécessaire.
- C'est parce qu'il sait pas ton père. C'est nécessaire.
- Mon père sait bien plus de choses que toi.
- Ça se peut, mais moi, je sais bien plus de choses que toi.
- Attends-moi...

Ainsi se termina cet échange, les deux enfants ayant retrouvé l'usage de leurs patins, et perdu, temporairement, celui de la parole.

Et moi? je crois, tout simplement. Un



fait, une réalité. Un vécu, surtout. Rien de compliqué. De la sérénité à plein, comme on dit. Pour moi, Dieu est quelqu'un. Quelqu'un de très proche. Un ami... à qui je parle... tout bas la plupart du temps. Un ami que j'associe aux orientations, aux décisions de ma vie et de ma carrière. Il en a toujours été ainsi. La recette étant éprouvée, pourquoi en changer, n'est-ce pas? Trêve de plaisanterie, une relation toute de confiance s'est établie il y a bien longtemps, précisément parce que je crois. Oh bien sûr, je ne comprends pas tout. Mais, comme il y a des choses que je n'avais pas saisies avant, et que, maintenant, je m'explique très bien, je sais que je franchirai d'autres étapes, et que j'approfondirai des notions. Ma foi est donc une promesse, Rien de compliqué. Mais, une progression constante. Une maturité religieuse qui se bâtit, qui s'épanouit. Est-il besoin d'en dire plus? Je suis bien dans ma peau. Je suis bien dans ma foi.

Niquette Delage-Beauregard

N.D.L.R.

Ces textes de nos collaborateurs paraîtront dans le prochain numéro d'ETAPES:

Jacques Pohier: le mal, la souffrance, la mort, le salut

Marie-Thérèse Igual: Des ténèbres jaillit la lumière

Gilbert Choquette: Ce que je crois.

La citation du texte de présentation du présent numéro est tirée de "Aquarian Gospel of Jesus the Christ", transcrit par Lévi, Chap. 22, vv. 25-31.

J'écris pour moi-même, conscient d'être lu. Je ne sais pas "ce que je crois" et cela trouble mon esprit. "Ce que je crois" découle de ma foi: qu'est-ce donc ma foi? question chère à mon âme, mais si loin de mon esprit instable.

Ma foi porte ses contradictions avec élégance et même, avec un petit air frondeur: elle se sait libre de toute logique, pure de tout calcul, fille de mes viscères, soeur de mes sensations, de mon émotion chauffée à bloc.

Ma foi disparaît souvent de mon attention absorbée par des "réalités" tellement plus pressantes, plus immédiates...

Place alors au monde merveilleux de l'incertitude et du questionnement: sommes-nous donc nés pour nous dominer les uns les autres? à quoi rime cet enfer de productivité grinçante? est-ce que j'évolue ou je tourne en rond?

Cependant, dans cette même réalité inquiétante, un événement vient relancer la question de ma foi, de "ce dont je crois": un événement banal comme une demande de collaborateurs pour un article sur "Ce que je crois", ou un autre livre sur un homme, Charles de F., qui transpire l'Amour du Christ dans ses actes et écrits, ou, plus simplement, un gars qui me dépanne alors que je désespérais de me sortir seul du pétrin...

Je crois qu'il y a des liens entre les événements de ma vie et le Christ est présent en cela.

Je crois que mon existence a un sens profond, une importance capitale et que le Christ y est partie créatrice, source d'Amour gratuite et libre.

Voilà pour cette fois.

Raymond Laberge

Oh! Seigneur! Pardonne moi si je me plains

Aujourd'hui, dans l'autobus, j'ai vu une  
jeune fille aux cheveux d'or;  
Je l'ai enviée - elle était si gaie...  
Comme j'aurais voulu être comme elle.  
Lorsqu'elle se leva, j'ai vu qu'elle n'avait  
qu'un pied;  
Qu'elle marchait avec des béquilles.  
En passant elle m'a souri.  
Oh! Seigneur! Pardonne moi si je me plains,  
J'ai deux pieds, le monde m'appartient.

Quand je m'arrêtai pour acheter un journal,  
le garçon qui me servit était si charmant;  
tout plein de bonne humeur, ses manières  
montraient sa bonté et sa chaleur.  
Je lui dis "Il fait bon faire affaire chez-  
vous, la courtoisie est si rare de nos  
jours"  
Il se tourna vers moi et me dit "Merci"  
Et je vis qu'il était aveugle.  
Oh! Seigneur! Pardonne moi si je me plains,  
J'ai deux yeux - le monde m'appartient.

Puis marchant dans la rue, j'ai vu un enfant  
aux yeux bleus.  
Il était là, regardant les autres qui  
jouaient, il semblait perdu dans un rêve.  
Je m'arrêtai un moment, puis lui dis "Pourquoi  
ne te joins-tu à eux?" Il continua de  
regarder sans prêter attention à mes mots.  
Je compris qu'il ne m'entendait pas.  
Oh! Seigneur! Pardonne moi si je me plains,  
J'ai deux oreilles - le monde m'appartient.  
Avec deux pieds qui me mènent où je veux,  
Avec deux yeux qui me donnent le soleil  
radieux,  
Avec deux oreilles qui me donnent, des  
oiseaux, le chant heureux,  
Je suis Béni et le Monde est à moi.  
Oh! Seigneur! Pardonne moi si je me plains!  
Oh! Seigneur! Pardonne moi si je me plains!

Anonyme

CE QUE JE CROIS  
OU  
L'ORCHESTRE DE LA VIE

Ce que je crois pourrais se comparer à un orchestre qui va jouer la plus grande oeuvre musicale jamais composée: LA VIE.

Orchestre comme on n'en aurait jamais vu et entendu car il serait composé, formé, de tous les habitants de la terre. Imaginez un concert mondial où chacun de nous, du plus petit au plus grand, aurait une partition à jouer. Ce qui ferait que sans l'apport unique de chaque individu, la pièce ne serait pas complète.

Où trouver les instruments?

Le côté merveilleux de cet orchestre lui permettrait la liberté offerte à chacun de forger, façonner, transformer, construire un instrument personnel afin de jouer cette représentation collective.

Si nous abordons l'oeuvre en elle-même: toutes les notes de la première à la dernière seraient puisées à la gamme infinie de l'amour, donc à la portée de tous et chacun. La clef serait bien entendu une clef de coeur, celle qui donne libre cours aux plus belles envolées créatrices, surtout aux plus sincères. Elle nous permettrait surtout de jouer éternellement sans même penser à prendre une pause.

Que dire de son chef d'orchestre: il ne faut pas l'oublier, ce serait Jésus car il connaissait la musique, on dit même qu'il a donné le ton. Lui, il a envoyé des partitions par toute la terre. A nous de jouer... ensemble.

Mario Caillé

P.S.

Cette oeuvre magistrale n'aura qu'un seul spectateur: Dieu.